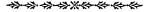
Au commencement de juillet, les mêmes symptômes reparurent, avec la même gravité. Sans me consulter, elle partit pour le Sanctuaire de Sainte-Anne, demander sa guérison. Elle revint parfaitement soulagée, et, depuis lors, son état s'est considérablement amélioré. Elle n'a jamais eu aussi bonne apparence depuis trois ans.

Votre, etc.

Docteur R. G. Matte.

Ce certificat n'a pas besoin de commentaire. Il est assez éloquente par lui-même. Nous dirons seulement que la laryngite dont la malade souffrait, l'avait affaiblie au point qu'elle était restée onze semainessans prendre autre chose que du liquide. Ajoutons aussi que, depuislongtemps, Madame Deslauriers avait mis sa confiance en sainte-Anne. Le jour même d'un pèlerinage, elle avait fait demander desprières, à son intention, dans différentes communautés religieuses et notamment au Rév. M. Roy, vicaire de Saint-Roch qui venait la visiter souvent. Enfin terminons en disant que c'est en recevant la saintecommunion qu'elle a senti se produire en elle ce changement extraordinaire dont parle M. le Docteur Matte.

Gloire à Dieu! Gloire à sainte Anne!





ACTIONS DE GRACES

A nse St-Jean, octobre 1898: «A. T. remercie la Bonne sainte Anne pour une faveur particulière obtenue en juillet 1897. Elle lui demande encore sa

protection spéciale dans une affaire de grande importance. » Une abonnée.

Beauport, 18 octobre: « Mary Ann McKinley, petite fille de cinq ans etc. demi, avait presque perdu la vue par suite des fièvres scarlatines. Elle fut mêmes